

Paraissant les Mardi, Jeudi et Samedi

CAHORS ET DEPt: - 3 mois, 5 fr.; 6 mois, 9 fr.; Un an, 46 fr. Hors Du DEP :- " 6

les abonnements se paient d'avance. - Joindre 50 cent. à chaque demande de changement d'adresse.

CAHORS : A. LAYTOU, Directeur, rue du Lycée.

On est inscrit pour un abonnement de même durée, quand on ne renvoie pas le numéro qui suit l'abonnement précédent.

l'Agence Havas, rue Notre-Dame-des-Victoires, nº 34 et Place de la Bourse, nº 8, est seule chargée, à Paris, de recevoir les annonces pour le

..... 50

La publication des Annonces légales et judiciaires de tout département est facultative dans le Journal du Lot.

> iront trouver le préfet de la Seine, et qui lui demanderont le retrait de l'arrêté municipal re-

> latif à l'enlèvement des ordores ménagères.

Nous pouvons dire, en effet, que la burlesque

affaires des récipients ménagers est en train de

devenir une complication grave. Les chiffonniers

reconnaissent que le préfet de la Seine n'y est

pour rien, et que nos édiles ont voulu affamer

un tas de pauvres diables au bénéfice de quel-

- Nous apprenons qu'un mouvement admi-

nistratif est en ce moment à l'étude au ministère

de l'intérieur, à propos de deux présets qui vont

entrer, l'un dans l'administration centrale, l'au-

tre dans les finances; et de plusieurs sous-pré-

portions considérables à St-Etienne; les ou-

vriers de la manufacture d'armes sont sans tra-

On annonce aujourd'hui que la compagnie des mines de Montaud cesse son exploitation et

- Plusieurs journaux, ainsi que diverses

correspondances se font l'écho d'un bruit mal-

veillant annonçant que le gouvernement, sur la

proposition de M. Jules Ferry, aurait l'intention

de transporter les Chambres à Versailles, au

moment où le Cabinet saisira le Parlement de

nent d'appeler l'attention du préfet de police sur

le développement de l'agitation qui se manifeste

soordement parmi les ouvriers de ce quartier.

On prétend que des ouvriers allemands, que l'on

considère comme des agents de révolution, mul-

tiplient leurs efforts pour pousser les travail-

leurs à un mouvement populaire. On craint une

- Des fabricants du faubourg St-Antoine vien-

- La crise ouvrière s'accentue dans des pro-

fets qui vont être changés de résidence.

laisse une quantité d'ouvriers sur le pavé.

vail, ainsi que les rubaniers.

la question de Révision.

crise à brève échéance.

ques privilégiés.

della Arrivées à 1900	Départs de CAHORS 6 h. 35 m matin. 12 > 55 > soir. 5 » 50 » »	Chemin de fer d'Orléans. — Service d'hiver. Arrivées à la								
		8 h. 12 m matin. 2 » 37 » soir. 7 » 40 »	VILLENEUVE-SUR-LOT 9 h. 22 m matin. 3 » 52 p soir. 9 p 17 » »	9 h. 40 m matin. 4 » 18 » soir. 10 » 15 » »	BERGERAC 12 h. 12 ^m matin. 5 * 17 ^m soir.	3 h. 51 ^m soir. 8 x 10 ^m soir. 4 x 39 ^m matin.	PÉRIGUEUX 12 h. 36 ^m matin. 5 » 48 ^m soir. 11 » 30 » »	PAHIS 11 h. 44 ^m soir. 4 » 18 ^m matin 2 » 19 ^m soir.		
Train de marchandises régulier: Départ de Cahors — 5 h. « m matin. Arrivée à Cahors — 8 h. 56 m soir. Train de foire. Arrivée à Cahors. — 9 h. 15 m matin.										

Cahors, le 22 Janvier.

Nous offrons à nos lecteurs une magnifiques collection de gravures reproduisant les succès du Salon. Par suite d'un traité avec l'Editeur, nous pouvons livrer ces gravures (de 72 centimètres sur 55 cent.) à 1 fr. 25.

Nous engageons vivement tous les amis des arts àvenir apprécier ces chefs-d'œuvre dans nos bureaux.

TITRES DES SUJETS:

Le Printemps. — L'Eté. — L'automne. — L'hiver. — La lettre de l'Absent. — La Pipe à Grand Papa. — Le Goûter. — Chacun son tour. — L'Indiscrète. — Chacun pour soi. — Une réunion d'Amis. — Après le combat. — La Garde du Drapeau. — La veille de Noël. — Les Surprises du jour de l'An. - Une mauvaise recette. — Un directeur et sa Troupe. — La Jeune Mère. — Sur la Plage. — Le som-meil de la Grand'Mère. — Le déjeuner de la Pie. — Un froid de Loup.

Nos abonnés de la campagne recevront les gravures dont il nous indiqueront les titres, en ajoutant 1 fr. 25 pour frais d'emballage et de transport.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

SUITE DE LA DISCUSSION DU PROJET RELATIF A LA PRÉFECTURE DE POLICE

Les articles 2, 3 et 4 sont adoptées.

Sur l'article 5, M. Dreyfus expose les raisons qui ont inspiré la commission pour décider que les employés de la police municipale deviendront des employes de l'Etat et pour que la question de leur retraite soit réglée par la loi.

L'orateur combat l'amendement de M. Léon Renault portant que tous les employés en fonctions

Séance du 19 janvier 1884.

FEUILLETON DU JOURNAL DU LOT

(48)

78

RIS

Mais j'essayais en vain de m'y arracher... Celle qui avait appartenu trop longtemps à l'homme que je venais de priver de la lumière du jour, allait à mon tour m'appartenir...

Est-ce que vous n'avez point rêvé quelque chose de pareil, Hector?

Vous auriez gardé votre fille.

Moi j'aurais conquis madame d'Avrigné.

A vous comme à moi le couronnement du meurtre, l'amour devenu le prix du sang!

Ne me condamnez donc point!

La comtesse était sans méfiance.

Vingt fois j'avais voulu fuir ou me jeter à ses

pieds, confesser tout. Cependant le jour de notre mariage était fixé.

Je ne fuyais point et je gardais mon affreux secret; l'horreur de ma situation me déchirait... Vous avez connu ces déchirements, Hector...

Et pourtant vous ne faisiez que méditer une action abominable.

Vous ne l'aviez pas accomplie ! vous ne deviez pas l'accomplir de votre main, mais par la main d'un autre.

- Monsieur, murmura le baron, que voulezvous de moi ?

verront leurs pensions liquidées d'après les anciens

M. Léon Renault défend son amendement qui est repoussé.

M. Drumel remercie la commission d'avoir en partie adopté son amendement portant que le régime actuel sera maintenu seulement aux employés qui auront accompli dix ans de service au moment de la promulgation de la loi.

Cet amendement est adopté par 305 voix contre

Les articles 6, 7, 8 sont adoptés.

M. Goblet dépose une proposition additionnelle tendant à déterminer le rôle des commissaires de police dans les questions qui intéressent l'exercice de la justice. Cet amendement a pour objet de faire cesser les abus qui se sont introduits à la préfecture de police.

M. Léon Renault dit qu'il n'y a pas d'abus ni de violation de la loi à la préfecture de police. Il y a simplement à la préfecture de police un service de centralisation pour mettre à la disposition du parquet tous les éléments d'information nécessaires.

L'amendement Goblet est repoussé par 274 voix contre 241.

La suite de la discussion est renvoyée à lundi.

SENAT

Séance du 19 janvier 1884.

SUITE DE LA DISCUSSION DU BUDGET M. Buffet critique le système financier suivi par

M. Tirard, et ajoute que c'est M. Thiers qui a été le principal auteur de ce système. M. de Lafayette. - Vous n'avez pas le droit de

parler de M. Thiers; vous l'avez renversé au 24

M. Buffet dit qu'il n'a pas à apprécier la conduite politique de M. Tniers, qu'il ne s'occupe que de sa question financière.

L'orateur critique les dépenses faites pour le Sénégal et le Tonkin; c'est ce qui a amené un déficit dans le budget. Il s'attache ensuite à réfuter les arguments de M. Dauphin et critique le plan Freyci-

M. Buffet veut bien reconnaître qu'on a fait quelque chose pour remédier à la crise ouvrière et com-

Il essaya de s'éloigner du lit, mais, avec une

-- Je n'ai pas fini... Ecoutez encore... Je ne

sais si, dans mon égarement, un mot révé-

lateur m'échappa. La comtesse devint subite-

ment triste et malade... L'épouvantable mariage

Pendant quelques mois elle souffrit et lutta con-

tre un mal que les médecins ne pouvaient connaî-

tre. Comme elle s'éteignait doucement et que je

pleurais au pied de son lit, elle me dit un jour :

meurs de la mort du comte Alain, et cela est

bien étrange, n'est-ce pas ? puisque je n'ai ja-

mais pu l'aimer et qu'il n'a su que me haïr...

Mais si c'eût été vous qui fussiez tombé sous cette

main inconnue et cette balle maudite, je serais

J'ai cru pendant deux ans toucher au bonheur.

Ainsi jusqu'à la fin elle voulut feindre l'igno-

rance... Votre fille n'aurait pas été moins cruel-

lement généreuse envers vous, Hector, si Robert

d'Avrigné, votre pauvre docile instrument, avait

Elle serait morte ici même, j'imagine, dans

Son premier mouvement aurait été de vous

fuir, mais elle vous aurait rappelé à l'heure su-

prême, et plutôt que de vous maudire, elle au-

Vous avez échappé à cette douce pitié d'une

mourante, plus terrible que tous les arrêts, parce

rait aussi feint l'ignorance...

mon beau Saint-Hélio que je lui avais donné

Vous le voyez, ce n'était qu'un songe...

morte deux ans plus tôt.

tué M. de Briey.

pour refuge.

- Ami, ne vous désolez pas! Je crois que je

fut différé...

force convulsive, le mourant le retenait par le

merciale; mais il dit que ce qu'on a fait est insuffi-

Il critique l'attitude du ministre des finances, qui ne résiste pas quand un de ses collègues veut faire entrer dans le budget de nouvelles dépenses.

M. Tirard. - Je ne fais pas ici de métaphysique financière. Je fais de l'arithmétique. Si l'on fait de nouvelles dépenses, il faudra créer des recettes. (Approbation.)

Il ne faut pas compter sur des plus-values qui peuvent se faire attendre. On pourrait ainsi arriver à de nouveaux déficits.

Il reste des excédants sur les exercices antérieurs, mais je suis d'avis de les affecter entièrement à la dette flottante qui aura de si lourdes charges à sup-

Cela est d'autant plus nécessaire que nous aurons à faire face aux dépenses de l'expédition du Tonkin.

C'est la dette flottante qui, au moyen de la consolidation des fonds de la caisse d'épargne, a payé 1,200 millions de travaux exécutés en 1881 et en

Je crois que par cet ensemble de mesures et aussi en réglant la fonction de la caisse des écoles et chemins vicinaux, nous arriverons à sortir d'embar-

Mais il faut aussi échelonner les dépenses et les réduire au strict nécessaire. Il n'y a jamais eu de fonds dans les caisses des écoles et des chemins vi-

Il faut créer pour elles des ressources spéciales, ce qu'on pourra faire, je crois, avec un prélèvement sur les 100 millions consacrés annuellement à l'amortissement.

Nous arriverons ainsi à reconstituer l'armée, accomplir le programme Freycinet, à construire des écoles, à achever les chemins vicinaux, et nous

aurons ainsi fait une grande œuvre.

La suite de la discussion est renvoyée à lundi.

Informations

- Un meeting des chiffoniers jugulés par le conseil municipal, est annoncé pour la semaine prochaine, à l'effet de nommer des délégués qui

> dresse !... Moi qui pourtant serai banni, oublié... Mais que voulez-vous donc ?... que je m'avoue

vaincu? - Oserez-vous continuer le combat ? Recommencerez-vous l'épreuve ? Voulez-vous que votre fille vous dise comme la comtesse Réjane en rendant à Dieu dans vos bras cette âme si belle, si pure, si bien ornée par vos soins, et que votre égoïsme aurait brisée : - Ce n'était qu'un songe!

- Je n'empêcherai point le bonheur dont vous me faites une si vive peinture, dit le baron Hector d'une voix sourde, mais je vous conseille, monsieur, de ne me demander rien de plus. Je respecterai votre ouvrage, je ne consentirai jamais à le voir... Et si la pensée m'en devient insupportable, qui m'interdira de m'affranchir à mon tour ?...

- Le souvenir de m'avoir vu mourir en paix, dit le vieillard.

Le prêtre venait de sortir, la clochette précédant le Viatique résonnait encore dans les jardins. La marquise priait au pied du lit et, sur le seuil de la chambre, toute la maison était agenouillée.

On n'entendait aucun sanglot, et on ne pleure point la mort d'un octogénaire, on la regarde passer comme la plus sainte des choses iné-

Le mourant se tenait immobile dans son grand lit, les deux mains croisées sur sa poitrine. Les bougies presque entièrement consumées,

vacillaient dans les candélabres, le lustre cré-Parfois un grand courant d'ombre traversait

que votre crime, à la différence du mien, n'a point réussi... Voulez-vous que le second ait plus de succès ?... Dans deux ans !...

Songez à ce terme, car il est fatal. Rappelezvous les dernières paroles de la comtesse d'Avrigné, l'aïeule de notre marquise : j'ai cru pendant deux ans toucher au bonheur.

-- Où est le rapprochement ? s'écria M. de Kernovenoy. Ce n'est point entre vous et ce Briey que je puis le voir...

- Vous avez raison, car ce n'est point là qu'il faut le chercher. Il m'était interdit d'aimer la comtesse Réjane, il va être permis au comte Maxence d'aimer madame de Verteilles.

- C'est donc entre moi et le comte Alain ?... Je vous en remercie, Monsieur. Je suis à vos yeux, moi aussi, un homme pervers et dur, et je le sais...

- Ne cherchez pas encore là! Le comte Alain. quand il a essayé de me frapper, avait le droit pour lui. Où était le vôtre à frapper ce jeune homme? Où sera votre droit demain à lui interdire l'accès du cœur de votre fille devenue libre ? Non, le rapprochement n'est point là. Cherchez entre les deux femmes...

Pendant deux ans, la marquise de Verteilles. que je viens de bénir et à qui j'ai commandé l'espérance, aura cru toucher au bonheur.

Les deux ans écoulés, qui aurait encore la puissance de le lui refuser ou de le lui ravir ? Vous, Hector, vous seul ...

- Moi, le père ! interrompit violemment M. de Kernovenoy... Moi qui ai tous les droits, Monsieur, quoique vous en puissiez dire : ceux de la I nature d'abord, ceux d'une longue et infinie ten-

- Afin d'honorer la mémoire de deux anciens élèves de St-Cyr, le ministre de la guerre vient de décider que les deux nouveaux amphithéâtres de l'Ecole porteront les noms de Pélissier et Chanzy.

- Comme nous l'avons annonce, il y aenviron huit jours, le ministre de la guerre vient de décider que le nouveau canon de précision sortant de la fonderie de Vermois, serait donné à chaque corps d'armée, c'est-à-dire qu'une batterie complète sera mise en expérience.

LES TROUBLES DE LA SALLE LÉVIS.

La 10e Chambre correctionnelle de la Seine a jugé samedi le citoyen Deladerrière, âgé de 41 ans, ciseleur, arrêté dimanche dernier au sortir de la réunion Lévis, pour avoir crié, en désignant un officier de paix : « Faut qu'on lui casse la gueule à ce c.... là ! Faut que ça pète aujourd'hui. » Deladerrière a été condamné à dix jours de prison. Il était défendu par M. Lenoël Zévort, ancieu secrétaire général de la préfecture du Lot.

Tonkin

Les nouvelles du Tonkin sont rares et contradictoires. Pendant que les uns parlent d'une médiation des Etats-Unis, les autres déclarent que les négociations sont absolument interrompues et que la guerre est inévitable.

Les troupes chinoises ont débarqué dans l'île d'Haïnan, avec des munitions abondantes.

L'effervescence est à son comble soit à Canton soit sur quelques autres point de la côte.

L'amiral Courbet paraît décidé à attendre l'arrivée des renforts avant d'entreprendre un mouvement quelconque.

enetaring of the Espagne of the late interlate

LE MINISTÈRE CONSERVATEUR.

Voici la composition du cabinet : MM. Canovas del Castillo, présidence;

Romero, Robledo, intérieur; Cos Gayon, finances; Maréchal Quesada, guerre ;

-no Elduayen, affaires étrangères ; Pidal, travaux publics ;

Tejada Valsodera, colonies; Francisco Silvela, justice: Amiral Polo, marine;

M. Lasala est nomme gouverneur de Madrid, et M. Toreno, également ancien ministre, est appelé à de hautes fonctions.

Le ministère est fort bien accueilli.

Les Cortes sont dissoutes.

Toutes les mesures sont prises pour maintenir l'ordre public.

CHRONIQUE LOCALE

bovriers de ce quartier.

MONUMENT GAMBETTA.

M. le maire de Cahors, président du comité d'organisation, prie instamment les personnes

la vaste pièce et un frisson agitait les serviteurs;

Tous les yeux alors se portaient vers le lit. Le

Ce n'est pas encore fini, mes enfants ! murmu-

M. de Kernovenoy rentra dans la chambre

mortuaire. Pendant l'auguste et triste cérémonie,

puis la lumière se ranimait vive et brillante.

marquis souriait doucement.

on ne l'avait point vu.

qui auraient des fonds à faire parvenir au comité, de les adresser le plus promptement possible, soit au maire, soit à M. Bouyssou, trésorier, à la mairie de Cahors, la sonscription devant être prochainement close et la commission ayant besoin de connaître définitivement les ressources dont elle pourra disposer.

dendi et Saxie Une souscription s'élevant à la somme de Cahore, président du comité, par le maire de 3,300 fr. vient d'etre envoyée à M. le maire de Nouméa.

M, le ministre de l'instruction publique et des beaux-arts vient de décider l'attribution à titre de dépôt, au musée de Cahors, du tableau de M. Scott « les Funérailles de Gambetta, » acquis par l'Etat au dernier Salon.

M. le ministre du commerce a décerné, sur la proposition de l'Académie de médecine, une médaille d'argent à M. le docteur Sclafer, médecin à Martel, pour services rendus à la vaccine pendant l'année 1881.

Le conseil départemental de l'instruction publique du Lot, pour une période de trois ans, est ainsi composé :

MM.

Lurguie, président du tribunal civil de Cahors; Cambres, président du conseil général;

Brugalières, conseiller général;

Dofour, conseiler général; Roques, conseiller général;

Bernard, inspecteur primaire à Cahors.

CONSEIL MUNICIPAL.

Dans une de ses dernières séances, le conseil municipal de Cahors, sur la proposition de MM. les ingénieurs, demandant l'unification des emprunts votés par la commune et destinés à créer les ressources nécessaires à la construction d'un nouveau pont sur le Lot, en remplacement do Pont-Neof, a décidé :

1º La cession de 1 centime 1/3 votée en 1863; 2º L'affectation des sommes perçues à la construction des chemins vicinaux ordinaires;

3º L'annulation des emprunts votés en 1860-1880 et 1884; da la contessoria de la la contessoria

4º Le vote d'un emprant nouveau et unique de 180.000 fr. et l'imposition de 5 centimes 14 centièmes recouvrable pendant 30 années.

Dans cette même séance, la même assemblée, sur la demande d'un certain nombre d'habitants du faubourg Cabessut, St-Georges, et autres lieux, a émis le vœu que la station d'arrêt projetée au faubourg Cabessut soit transformée en gare pour les voyageurs et les marchandises.

CONCERT DE LA LYRE CADURCIENNE

La Lyre cadurcienne, sous l'habile direction de son chef, M. Combes, va donner sous peu un concert au théâtre de Cahors.

Le programme de ce concert, que nous con-

L'ombre des rideaux le cachait, et il touchait presque Myriam agenouillée. Bientôt il ne re-

garda plus qu'elle. La voix de M. de Verteilles se fit entendre, de plus en plus faible; il demanda Martin Bataille. Martin se détacha du groupe des serviteurs, et

s'approcha. Penché sur le lit, l'oreille près de la bouche du mourant, il n'entendit d'abord qu'un murmure.

Le marquis fit un effort : - Vieil homme, dit-il, tâche de vivre encore quelque temps afin de rapporter au comte Maxence mon dernier désir. Je veux que son second fils soit appelé le marquis de Verteilles.

Comme Martin s'éloignait, les lèvres du moribond s'agitèrent encore une fois :

- Marquise, dit-il.

Myriam se leva et vint à lui.

- Chère fille, écoute mon dernier mot. Tu n'as pas à craindre ton père. Il a promis... Maintenant ferme-moi les yeux.

Les funérailles eurent lieu dans la matinée du troisième jour qui suivit la mort. Cette fois ce ne fut point, comme au mariage, la noblesse seulement, mais le pays tout entier qui accourut à Saint-Hélio.

Le baron Hector, l'amiral d'Avrigné et son

fils conduisaient le deuil. Madame Léopoldine d'Avrigné se fit nommer un singulier personnage qui marchait dans la

Il était vêtu d'un bourgeron bleu de marin et portait aux oreilles de grands anneaux d'or en forme de cercles au milieu desquels se jouaient des ancres mobiles.

naissons en partie, est des plus variés et des | plus attrayants.

Signalons en passant une mélodie de Faure, la Marche vers l'avenir, qui sera chantée par M. B..., d'Albas, dont la voix de ténor est fort belle, et un air varié, qui sera exécuté par la Lyre cadorcienne avec l'entrain et l'ensemble qui la distinguent.

TENTATIVE DE DÉRAILLEMENT.

Le 13 janvier, vers 7 heures do soir, des malfaiteurs ont cherché à faire dérailler le train qui passe à cette heure à Soturac-Tonzac, en placant non loin de cette station un madrier de 6 mètres de longueur sur la voie.

Espérons que les anteurs de cette tentative criminelle seront bientôt découverts.

ARRESTATION D'UN ANARCHISTE.

A la suite des perquisitions opérées dimanche matin, dit la Gironde, au comicile d'un certain nombre de citoyens désignés comme anarchistes, des papiers, des lettres et une certaine quantité de journaux ont été saisis et consignés dans l'après-midi au greffe du tribunal correctionnel.

Il a été également procédé à l'arrestation du nommé Clément Guérin, âgé de 31 ans, représentant de commerce, domicilié rue Catros, numéro 12, premier arrondissement.

BORDEAUX. - Un incident assez vif a marqué une des dernières audiences du tribunal correctionnel, dit la Gironde. La dame L..., liquoriste, qu'un employé des contributions avait surprise sortant de son entrepôt une bouteille de liqueur sans en avoir fait la déclaration, comparaissait pour ce fait devant le tribunal. Au cours de sa plaidoierie, le défenseur de l'inculpée s'est écrié: « l'employé auteur du proces-verbal avait besoin de sa part d'amende pour acheter un chapeau à sa femme et il était à la recherche d'une pièce de cent sous. » L'avocat a été sévèrement réprimandé par M. le Président, qui lui a enjoint de terminer sa plaidoierie, ajoutant que ce n'était pas une manière de défendre ses clients que d'insulter les témoins,

La dame L... a été condamnée à 400 francs d'amende.

INCENDIE AU CHATEAU DE MONTAIGNE

CASTILLON. - Dans la nuit de vendredi à samedi le château historique de Michel Montaigne, situé près Castillon, ayant appartenu à M. Magne, ministre des finances, et devenu aujourd'hui la propriété de son gendre, le député Thirion-Montanban de la Dordogne, a failli devenir, dit le Nouvelliste, la proie des flammes.

Le feu a pris dans les cuisines situées dans l'aile sud du château et, vers minuit, toute la contrée était réveillée en sursaut.

On parle de cent mille francs de dégâts.

Heureusement la salle de la bibliothèque qui contient des collections précieuses est située dans une partie éloignée du foyer de l'incendie et n'a

La châtelaine de la Volandière le trouva fort plaisant, car elle n'ignorait pas les différents services rendus à M. de Briev par le capitaine Gourmalec, depuis le duel.

Madame la Bise trouvait là une excellente occasion de siffler :

- Le prince Charmant, disait-elle, se fait représenter par quelqu'un à lui, comme les rois, aux cérémonies funèbres. Quel dommage pourtant qu'il ne soit pas venu de sa personne! Estce que cela n'aurait pas été plus piquant?

Lorsque tout fut fini, le château redevenu désert, la marquise seule avec son père dans le grand salon, le pria de l'excuser. Elle désirait se retirer chez elle jusqu'à l'heure du dîner.

Il ne répondit pas et prit un baiser sur son front qu'elle lui présentait. Mais comme elle allait sortir, il la rappela brusquement :

- Myriam !...

Et il la pressa dans ses bras avec tant de violence qu'elle ne put étouffer un cri.

_ Je vous demande pardon, lui dit-il. Voilà bien le triste sort de ma tendresse. Elle ne sait plus que vous causer du mal.

On le vit errer quelque temps dans les jardins, puis rentrer et faire appeler ceux des gens qui étaient à lui, son valet de chambre et ses piqueurs. Martin Bataille observa le premier beaucoup

de mouvement dans l'écurie, et parmi les valets de la meute. Il fit part de ses observations à Charlotte:

mais celle-ci qui était une personne entendue, lui répondit que cela était tout simple, que le baron méditait sans doute de faire partir son train de chasse, parce qu'on ne chasserait plus le siècle. rante, plus terrible que tous les surêts, parce,

pas été endommagée, de même que la tour his torique dans laquelle l'auteur des Essais a réside si longtemps et composé tous ses ouvrages.

PÉRIGUEUX. - Jeudi on incendie s'est déclaré à l'osine de produits chimiques appartenant à M. Sautet, sur le bord du canal, derrière la la caserne du 50e de ligne.

Grace à l'activité déployée, on a pu préserver les locaux qui présentaient le plus de dangers : Le grand réservoir d'acide sulforique et la chaudière de la machine à vapeur. Les pertes s'élèvent à 25 mille francs.

SÉQUESTRATION.

CUBJAC. — Des faits très graves qui se sont produits dans une commune des environs de Cobjac (Dordogne), viennent d'attirer l'attention de la justice.

Le sieur B., l'un des gros bonnets du pays, anrait séquestré depuis deux aus la femme B., mariée en secondes noces avec son père. Cette malheureuse qui a plus de 60 ans, était enfermée dans une étable à montons où l'on avait mis seulement un affreux grabat.

Un transfert de justice a eu lieu vendredi sur les lieux du crime,

ATTAQUE SUR ROUTE

AURILLAC - Jeudi dernier, vers sept heures et demie du soir, denx individus ont arrêté le charretier de M. Marty, marchand de vins en gros, qui venait de faire une livraison de vin du côté de Saint-Christophe. Le charretier a opposé une vigoureuse résistance à ses agresseurs; dans la lutte, il a reçu de graves blessures, mais il a fini par mettre en fuite ses agresseurs. And a read charge and shake arts and and

Une enquête est ouverte. Instant son anabi

AURILLAC. - On signale one nouvelle panique qui s'est produite à la foire de Dunes.

Les avimaux affolés ont causé quelques accidents, on parle de sept à huit hommes ou femmes grièvement blessés.

GERS. — Un concours sera ouvert à Auch, le lundi 15 mai prochain, pour l'emploi de professeur départemental d'agriculture.

Le programme de ce concours sera envoyé aux personnes qui en feront la demande au ministère de l'agriculture.

LA COMÈTE

M. Lammermann, astronome adjoint à l'Observatoire de Genève, adresse aux journaux la communication suivante sur une comète récemment signalée :

« La comète Pons est actuellement visible à l'œil nu. Elle se présente comme une petite tache blanchâtre, ayant l'éclat d'une étoile de quatrième à cinquième grandeur; elle se trouve en ligne droite avec alpha (Daneb) et gamma du Cygne, très rapprochée de cette dernière. Ses

reste de l'hiver à Saint-Hélio.

Le vieux garde, mal persuadé, secoua la tête, et fit le guet.

Il vit atteler la calèche de voyage de son ancien maître et la pensée lui vint d'aller trouver la marquise.

Mais, ayant réfléchi, il demeura.

Le soir, Myriam avertie que le dîner était servi, entra dans la salle à manger et ne vit qu'un couvert. Elle tressaillit : - Monsieur le baron, demanda-t-elle, aurait-

il désiré dîner dans son appartement? Charlotte qui la suivit, baissa la tête. Sa pers-

picacité et son zèle se trouvaient en faute. - Madame, dit-elle, M. le baron n'est plus

PAUL PERRET.

(A surve.) mehem aiapuos aisana' ploli

Après l'Idole, le Journal du Lot publiera :

PAR PAUL MAHALIN

Récit vrai et dramatique d'une longue série de crimes qui épouvantèrent les populations de l'Est de la France au commencement de ce

Il marchait la tête si haute, le regard si noir, que les servantes agenouillées s'écartèrent vivement, comme si elles avaient eu peur qu'il ne les écrasat au passage. Il alla s'adosser à la cheminée, il semblait que le marquis n'avait pu le voir... Cependant il prononça son nom d'une voix encore très dis-

- Hector. Le baron obéit et s'avança. Le vieillard lui tendit sa main glacée.

- Restez près de moi, lui dit-il. Hector, je veux que vous me regardiez mourir.

- Je resterai, dit M. de Kernovenoy; mais avez-vous besoin de mon secours, monsieur ! Vous êtes fort.

- Je suis faible, mais j'espère.

Le baron eut un sourire d'une effrayante amer-Donnez-moi donc votre secret! dit-il. Pour

espérer, que faut-il faire? - 11 faut croire.

M. de Kernovenoy ne répondit pas.

Il reprit sa place dans le fauteuil qu'il occupait une heure auparavant près du lit. Pourtant il le fit reculer un peu avant de s'y asseoir...

d imensionss'accrostront beaucoup si l'on emploie une jumelle.

En la regardant avec l'équatorial Plantamour, le noyau est extrêmement distinct, la chevelure très brillante; mais la queue, d'une longueur de 5^m environ, est relativement faible. L'éclat de la comète est actuellement quarantecinq fois plus grand que le jour de sa découverte et ira augmentant jusqu'à la fin de janvier, où il sera le triple de ce qu'il est actuellement. »

CHRONIQUE THÉATRALE

On a joué pour la troisième fois, dimanche, Gillette de Narbonne, le charmant opéra comique d'Audran, et comme d'habitude, c'est M^{me} Guilbaut qui a obtenu les honneurs de la soirée.

Nous ne saurions trop le répéter, Mme Guilbaut excelle dans les rôles d'opéra bouffe.

La voix de cette artiste est douce et prodoit des effets inattendus — qui charment les spectateurs — et lui arrachent des applaudissements frénétiques.

Le jeu est naturel — ce qui est tout — et offre de ces soudainetés qui conviennent si bien aux rôles de déjazet lyrique.

Il nous tarde d'applaudir M^{mo} Guilbaut dans l'opéra comique *Bocace*, qui est à l'étude et dont la représentation aura lieu, si nous sommes bien informé, le jeudi de la semaine prochaine.

Nous regrettons beaucoup le départ de M. X..., soldat au 7°, dont la belle voix de basse était fort appréciée du public cadurcien.

M. X... entre au Conservatoire de Paris.

Tous les autres artistes ont été fort convenables dans Gillette de Narbonne, ce dont nous les félicitons sincèrement. S.

Revue Agricole

L'ENGRAISSEMENT DES PORCS.

Quoique le porc soit l'animal le plus facile à engraisser, il n'en est pas moins utile pour les éleveurs de connaître exactement la valeur relative des aliments employés à cet effet, et la méthode la plus convenable de les utiliser entièrement et d'arriver rapidement au but.

Eu général, c'est avec les débris de matières animales et végétales recoeillies dans les jardins et à la coisine, que l'engraissement s'opère le plus économiquement à la ferme. Mais pour hâter et compléter l'engraissement, on emploie des matières alimentaires dont il est bon de connaître la teneur en substances nutritives.

Il importe surtout de combiner ces aliments de façon à équilibrer les trois éléments protéique, respiratoire et graisseux, suivant les proportions indiquées par l'expérience scientifique.

Ainsi sur 100 parties, la pomme de terre contient de 16 à 25 parties; les mêmes après distillation de 5 à 8; — carottes 10 à 16; — résidus de brasserie 12 à 15. — Les orges, sarrasin, maïs, pois, lin, féveroles, etc., 70 à 75; — tourteaux, de 60 à 70; — son de blé 55 à 65; — son de seigle 60 à 70; — glands 50 à 55. — Il va de soi que ces matières cuites opèrent mieux que crues. La différence est d'un tiers en plus. En général, on estime qu'on obtient un kilogramme de graisse avec les maiières suivantes cuites : seigle 4 kilogrammes 600 grammes; orge 5.680; maïs 5,700; son 8,200; pommes de terre 20 kilogrammes; carottes 28.

SAVON EMPLOYÉ A LA CONSERVATION DES ANI-MAUX EMPAILLÉS

On dissout une partie de potasse caustique dans une quantité d'eau suffisante, et on ajoute à cette dissolution une partie d'huile de poisson. Ce mélange est trituré jusqu'à ce qu'il forme une masse assez ferme.

Quand ce savon est à un degré complet de dessication, on le réduit en poudre au moyen d'une rape. Une partie de cette poudre est employée à former une pâte molle ou savon liquide au moyen d'une quantité égale de camphre dissout dans de l'alcool musqué. Ce savon liquide sert à enduire la peau bien dégraissée de l'oiseau et l'autre partie du savon en poudre est semée en aussi grande quantité que possible entre les plumes.

Lorsque cette opération est terminée, on porte l'oiseau dans un lieu humide afin que, les particules de savon venant à se ramollir, adhérent parfaitement aux parois des plumes, du duvet et de la peau. On le met ensuite sécher.

L'animal, préparé de cette façon résiste aux attaques des larves et ce procédé n'offre ni les dangers ni les inconvénients des préparations assenicales qui, comme on le sait, salissent les extrémités des plnmes et des poils.

MALADIE DE BÉTAIL

Une maladie sévit en ce moment sur les étables du Bazadais. Dans presque toutes les métairies, il y a quelque bœnf ou vache malade.

La bête reste conchée et refuse toute espèce ce nourriture, cela dure ainsi plusieurs jours et met interruption à ses travaux ou à son engraissement.

En debors des ordonnances du vétérinaire pour conjurer immédiatement le mal, on ne saurait tropnettoyer et assainir les étables. C'est une condition essentielle pour le prompt rétablissement des bêtes malades et le plus sûr préservatif pour celles qui ne sont pas encore atteintes.

LE SIGNE DU VERSEAU.

Janvier est place sons le signe du Verseau. S'il faut en croire la sagesse des nations,

Celui qui naîtra sous ce signe,
Tout jeune entrera dans la ligne,
Puis, par une faveur insigne,
Sera nommé gendarme à Digne.

C'est un système de recrutement tout trouvé.

Dernières Nouvelles

L'EMPRUNT

Le bruit court que MM. Jules Ferry et Tirard ont eu, depuis quelques jours, plusieurs entrevues avec M. Christophle, gouverneur du Crédit Foncier, ainsi qu'avec plusieurs membres influents de la haute Banque, au sujet du nouvel emprunt de 350 millions. Quoiqu'il en soit, nous sommes en mesore d'affirmer qu'aucune décision n'a encore été prise par le gouvernement, relativement à la date de l'emprunt.

LE PROJET DE M. TIRARD

Le ministre des finances s'occupe des moyens financiers à employer pour équilibrer le budget de 1885. La loi sur les instituteurs grèvera le budget de 21 millions, celle de l'armée coloniale de 8 millions, celle des récidivistes de 9 millions. On comprend qu'avec cet état de choses, M. Tirard se préoccupe, dès maintenant, de trouver de nouvelles ressources. On pense généralement que le ministre créera un nouvel impôt dont la forme sera arrêtée dans les prochains conseils du gouvernement.

On sait que la Chambre s'est déjà occupée de cette question et a nommé une commission pour la réforme de l'assiette de l'impôt. La souscommission chargée d'élaborer le projet, s'est arrêtée au système présenté par M. Ballue, consistant à supprimer l'impôt des prestations, la taxe des boissons hygieniques et l'impôt sur le papier, soit an total 240 millions, et à demander d'autres ressources à un impôt sur le revenu ainsi établi : 1º Péréquation de l'impôt foncier; transformation de cet impôt en impôt de quotité; les propriétés bâties payeront, comme les propriétés non bâties, un droit de 4 fr. 50 0/0 de leur revenu; - 2º Etablissement d'une taxe d'habitation, calculée à raison de 10 0/0 du loyer; - 3º Impôt sur le revenu, frappant les valeurs mobilières, les créances chirographaires et hypothécaires, les traitements des fonctionnaires publics et des employés. - Avec ce triple impôt, on obtiendrait des ressources beaucoup supérieures et, tout en augmentant ainsi les produits du Trésor, on établirait l'impôt sur une base plus équitable.

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DE DIMANCHE.

A Dieppe, M. Groot, monarchiste a été élu par 5,069 voix contre 4,109 données à M. Mulot républicain. M. Manchon candidat radical a obienu 925 voix.

A Barbezieux, M. Arnoux, bonapartiste dont l'élection paraît assurée, a obtenu 6,623 voix contre M. Trairieux républicain qui en a obtenu 3,000.

A Sartène, dans la Corse, M. Bartoldi, républicain, est élu par 3,738 voix, contre M. Abattucci, bonapartiste, 2,491.

EXPLOSION.

Une cartouche de dynamite a fait explosion, hier, devant la porte de la maison de M. Taillaux, chef mineur, à Montceau-les-Mines, commune de Doyet (Allier). La porte, les carreaux ont éte brisés. Personne n'a été blessé.

Paris, 21 janvier, soir.

Hier, a eu lieu le meeting des ouvriers sans travail. L'assistance nombreuse s'est séparée aux cris de : Vive la Commune!

Paris, 21 soir, La discussion sur le budget a repris à la Chambre, par un long discours de M. Bocher.

Bourse de Paris.

Cours du 22 Janvier.

Rente	3 p. %	77.10
-	3 p. % amortissable.	78.02
-	41/2 p. °/0	107.50
-	5 p. %	107.50

PETITE CORRESPONDANCE

M. L... à Figeac. — Non. L'arrêté municipal qui impose aux propriétaires de maisons riveraines de la voie publique le balayage au devant de leurs maisons à partir du mur, jusqu'au. milieu de la rue ou chaussée, n'est pas applicable aux propriétaires de terrains vagues sur lesquels n'existe aucune construction et ne sont dépendants d'aucune construction.

C'est par conséquent à tort que le tribunal de police décide que l'arrêté ci-dessus doit être interprété dans ce sens, qu'il assujettit tout propriétaire riverain à l'obligation du balayage, qu'il s'agisse de maisons ou de terrains.

La Cour de cassation vient de rendre un arrêt dans ce sens.

⊠ M. L... — Nous étudions vos diverses questions et y répondrons au prochain numéro.

L'esprit de partout

Dans un bon hôtel :

Un des habitués offre à la cuisinière de la maison une énorme bague en cheveux, à l'occasion du jour de l'an.

Une bague de vos cheveux ! s'écrie le cordon bleu, avec étonnement.

Non, Joséphine, ce sont les vôtres que j'ai cueillis, depuis un an, sur les potages que vous nous servez.

Recettes utiles

MOYEN D'EMPÊCHER LES VERRES DE LAMPE D'ÉCLATER

Il suffit de les plonger dans un bain d'huile jusqu'à ébullition et de les laisser refroidir lentement. On se sert d'huile commune, lin, colza. Le recuit dans l'ean serait insuffisant, parce que l'ean bout à 19 degrés de chaleur, tandis que l'huile n'entre en ébullition qu'à une température beaucoup plus élevée.

AVIS.

M. Audouard, chirurgien-dentiste, à l'honneur d'informer sa clientèle, qu'il a transféré sou cabinet au Châlet de l'hôtel des Ambassadeurs, où il sera du 1er au 5 de chaque mois.

BIBLIOGRAPHIE

Nous venons de parcourir le numéro de décembre 1883, de la REVUE BRITANNIQUE, où nous avons remarqué, outre deux charmants contes turcs de Xavier Marmier, de l'Académie Française, d'intéressants travaux de juridisprudence, d'histoire et d'art et des Correspondances, du plus haut intérêt, deux études hors de pair, et qui sont certainement destinées à avoir un grand retentissement.

L'une Le Ministre des affaires étrangères, extraite du Temple Bar, Revue anglaise des plus estimées, met à nu les causes d'infériorité vis-à-vis de leurs rivaux des puissances européennes, des hommes d'Etat, qui, depuis 4830 ont présidé aux destinées de cet important département.

LA LUMIÈRE ÉLECTRIQUE, journal universel d'électricité. — Bureaux: 51, rue Vivienne, à Paris. — Sommaire du numéro du 12 janvier 1884. — Des progrès de la science électrique en 1884 (2° article); Th. du Moncel. — Application de l'électricité à la manœuvre des signaux de chemin de fer; M. Gossmann. — A propos des expériences de M. Cardani sur quelques figures obtenues par l'électrolyse; C. Decharme. — Éclairage électrique

du théâtre de Scala à Milan; G Colombo. — L'éclairage électrique du nouvel Hotel de Ville à Paris; G. Szarvady. — Utilisation des accouplements des freins pour l'intercommunication électrique; G. Richard. — Le telphérage de M. Jenkin, Ayrlon et Perry; F. Geraldy. — Revue des travaux récents en électricité. — Les variations de la résistance dans un fil librement tendu. — Sur une balance magnétique, par le professeur Hoghes. — Sur le pouvoir isolant et les résidus électriques de la benzine, par M. Hertz. — Méthode simple pour étudier l'électrisation des cristaux, par M. Kundt. — Sur l'existence d'une électricité solaire, par Werner Siemens. — Correspondance: Lettre de M. Gaulard et réponse ds M. Geraldy. — Faits divers.

REVUE SCIENTIFIQUE Sommaire du numéro 2 (12 janvier 1884.) — Faculté de médecine de Paris; cours de M. Ball: Le dualisme cérébral. — La plasticité de la glace, par M. Kropotkine. — Les enchaînements du monde animal dans les temps géologiques, d'après M. Gaudry, par M. E. Rivière. — Un botanistes au XVIII^a siècle et la théorie de l'évolution. — Causerie bibliographique. — Académie des sciences de Paris. — Bibliographie. — Chronique.

REVUE POLITIQUE ET LITTÉRAIRE. — Sommaire du numéro 2 (12 janvier 1884). — Une petite ville d'architectes et de sculpteurs en l'an 4500 avant J.-C., par M. E. Ledrain. — Une séduction, Nouvelle, par M. Georges de Peyrebrune. — Un voyageur dans l'Inde: M. le professeur Hæckel, par Léo Quesnel. — Une lettre de Henri Heine. — Bibliographie musicale. — Causerie littéraire. — Rulletin

Bureau des Revues, 111, boulevard Saint-Germain, à Paris.

JOURNAL DE L'AGRICULTURE, fondé et dirigé par J.-A. Barral (G. Masson, éditeur, 120, boulevard Saint-Germain, Paris). Un an 20 fr. -Sommaire du Nº 770, du 12 janvier 4883 : J.-A. Barral. Chronique agricole. - Nouvelles de l'état des récoltes en terre. — Renou. Météorologie du mois de décembre 4883. — Pagnoul. Résidus de harengs employés comme engrais. — Sagnier. Charue sulfureuse du système Laborde. — De Lafitte. Les intérêts privés et les subventions de l'Etat. - Bouchard. Les salaires horticoles en Anjou. -Dumesnil. Appareil de ventilation et de chauffage. - De la Martinière. Lettre d'une chèvre à la Société d'agriculture de Poitiers. — Chabot-Karlen. La piscienture à Servagette. — Sagnier. Bibliographie agricole. — Sagnier. Société nationale d'agriculture. - Remy. Revue commerciale et prix courant des denrées agricoles. - Féron. Bulletin financier. -Gravures noires : Charrue Sulfureuse du système Laborde (2 fig.); appareil d eventillation et de chauffage (2 fig.).

LA MUSIQUE POPULAIRE. Journal hebdomadaire. — Bureaux 78, boulevard Saint-Michel, 78. — Sommaire du numéro 117. — Texte. — Revue musicale, par Alphonse Baralle. — L'expression musicale et le drame lyrique français, par A. Boutarel. — Mily-Meyer, par Alphonse Baralle. — Bibliographie: Grétry, par Edouard Grégoir. — Verdi (suite), par Alphonse Baralle. — Quinzaine dramatique, par Jean de la Ferme. — Variétés: Les Deux Aveugles de 1525, par Frédéric Soulié. — Nouvelles diverses. — Musique. — Quien no ama, no viva. transcription pour le piano, par Adolphe Botte; 3º entracte des Maîtres Chanteurs de Nuremberg, par Richard Wagner, la Petite Cousine, poésie de M. Clovis Hugues, musique de M. Ernest Bacquet. — I'lustration. — Portrait de Mile Mily-Meyer, du théâtre des Nouveautés.

JOURNAL D'AGRICULTURE PRATIQUE. — sommaire du numéro 2. (10 janvier 1884). — Chronique agricole. A. de Céris. — Annexion des chemins vicinaux au ministère de l'agriculture. E. Lecouteux. — Les intérêts privés et les subventions de l'Etat. P. de Lafitte. — La terre gâtée. P. Barcille. — Le phosphate de chaux dans l'alimentation du poulin. Eug. Gayot. — Production des vins et des cidres en 1883. — Le dressage du cheval. L. Buffet. — Utilisation des orties textiles. G. Sencier. — Recherches sur l'accroissement du chène. E. Muel. — Bibliographie. J. Sabatier. — Société nationnale d'agriculture de France. P. Pollé. — Correspondance. — Revue commerciale et prix courant des denrées agricoles, B. Durand. — Cours de la Bourse. — Bureaux 26, rue Jacob, à Paris.

CONTRE les Rhumes, Grippe, Bronchites, Grippe, Bronchites, Irritations de Poitrine et de Gorge, le Sirop et la Pâte pectorale de Nafé de Delangrenier possèdent une efficacité certaine, constatée par des Membres de l'Académie de Médecine; sans sels d'Opium, tels que Morphine cu Codéine, on les donnera sans crainte aux enfants atteints de toux ou coqueluche. Dépôts dans les Pharmacies.

MAL DE DENTS. — L'EAU du D' D'OMBARA, calme à l'instant la plus vive douleur et arrête la carie. Vente dans les pharmacies.

VOCLEZ-VOUS NE PLUS TOUSSER?

Prenez des Pastilles à la Sève de Pin au lactucarium et à la codéine de Brachat, pharmacien, rue Leyteire, 61, Bordeaux. Ces pastilles, d'un goût très agréable, ont une grande supériorité sur toutes les préparations au goudron et sur tous les sirops connus jusqu'à ce jour, car elles donnent un calme immédiat aux organes irrités. Elles guérissent en moins de 48 heures : toux, rhumes, catarrhes, maux de gorge, bronchites tant aigües que chroniques et, en général toutes les maladies des voies respiratoires. — Franco 1 fr. 50 par la poste. — Se trouvent dans toutes les bonnes pharmacies. — Dépôt chez M. Alazard pharmacien.

Primes aux Lecteurs du Journal du Lot.

L'administration du journal, certaine de faire plaisir à sés Lecteurs en les mettant à même de faire connaissance avec une invention qui attire l'attention du monde entier, saisit avec empressement l'occasion qui lui est offerte de leur procurer un avantage considérable.

Elle a fait le choix dans la merveilleuse collection des TABLEAUX PEINTURE-BOGAERTS, de trois beaux sujets que l'on peut voir exposés dans nos bureaux. Les reproductions de la Peinture-Bogaerts qui sont de vrais tableaux peints à l'huile mécaniquement, figureront avec honneur dans une galerie de tableaux.

Voici quelques extraits du témoignage des artistes, qui prouvent leur admiration pour l'exactitude et la perfection de l'exécution des tableaux.

J. PORTAELS. Théod. GERARD.

J. GEEFS. Dir. Musée d'Anvers, « J'ai été surpris de la façon vraiment étonnante dont vous avez pu reproduire mon tableau. »

« La reproduction de mon tableau est saisissante de vérité et je ne crains pas d'affirmer que vous serez le véritable vulgarisateur de l'art de la peinture par un procédé industriel.

A. ROBERT.

E. MEERTS.

« La reproduction de mon tableau est parfaite et j'ai failli la prendre pour l'original. »

« Indépendamment de la forme et de la tonalité, la facture et même les empâtements, sont rendus avec une vérité étonnante. »

« Tous ceux qui ont vu votre reproduction du Christ en raccourci de Rubens le prenaient pour une bonne copie ; mais lorsque je leur ai dit que c'était une reproduction dont vous étiez l'inventeur, tout le monde en était émerveillé. »

— Cette (prime exceptionnelle ne sera valable que jusqu'au ler février,) ces trois sujets sont :

1. Ittenbach, LE SUAIRE DE Ste VÉRONIQUE. Cinq Francs

2. Rubens P. P., LA Ste TRINITÉ. .

3. Rembrandt. LA DESCENTE DE LA CROIX.

au lieu de frs. 12.50 Quinze Francs

Toutes les demandes et envois du montant, doivent être adressés au Bureau du Journal du Lot, Cahors (Lot), et accompagnées du Bulletin de souscription ci-contre.

BULLETIN DE SOUSCRIPTION.

Je soussigné (nom) demeurant à

désire recevoir les tableaux_ ITTENBACH, Le Suaire de Sainte Véronique frs. 5 (emballage frs. 1.—) mesure 45—40 Cent. RUBENS, P. P., la Ste Trinité (le Christ en raccourci) fr. 10 (embal. frs. 1.25) « 63—51 »

REMBRANDT, la Descente de la Croix frs. (emball. frs. 1.50) et joins le montant en un mandat-poste.

1 (Signature)

VIGNES AMERICAINES

Près le Pont Valentré, à Cahors

M. SÉGUELA a l'honneur d'offrir à ses clients des boutures de Riparias tomenteux et glabres premier choix, au prix de 3 francs le cent; ces boutures proviennent de ses pépinières de l'Angle et sont acclimatées à nos terrains. — Il a, comme par le passé, un très beau choix d'arbres fruitiers et d'agrément, et entre autres une grande quantité de pruniers d'Agen, qu'il livre à 50 francs le cent.

Nota. — L'Etablissement ci-devant près l'Hospice, a été transféré près le Pont Valentré.

Pose de Dents et Dentiers d'après les meilleurs systèmes américains, anglais et français, les seuls adoptés par les premières maisons de Paris et de Londres. 20 Ans de Succès.

Lauréat de l'Académie Nationale CHIRURGIEN-DENTISTE

Cahors et des principaux établissements d'Education du Lot et de la Corrèze Châlet de l'hôtel des Ambassadeurs.

MACHINES A COUDRE

POUR FAMILLES ET ATELIERS (Système perfectionné)



Maison Cangardel 4me C. DESPRATS, Successeur LA MAISON SE CHARGE DE TOUTES LES REPARATIONS

LOTERIE

ARTS DÉCORATIFS DERNIER TIRAGE

31 Juillet prochain DIX GROS LOTS

Un Lot de:

Un Lot de 200.000 Fr.

Au total 538 lots formant DEUX MILLIONS

PAYABLES EN ESPÈCES Le montant des Lots est déposé à la Banque de France

Les billets sont délivrés contre espèces, chèqu's ou mandats à l'ordre de M. Henri AVENEL, Directeur de la Loterie, Palais de l'Industrie, porte IV, Champs § 78'es, Paris

Le propriétaire-gérant, A. Laytou.

CAHORS, Boulevard Nord.

MAISON PRINCIPALE A PÉRIGUEUX, FONDÉE EN 1843 RUE TAILLEFER ET RUE CONDE

MÉDAILLE D'OR à l'Exposition nationale de Périgueux. VÊTEMENTS SUR MESURE, HAUTES NOUVEAUTÉS.

HABILLEMENTS CONFECTIONNES RAYON SPÉCIAL DE CHEMISES, dirigé par un Coupeur

spécial. b. s. g. d. g. Envoi sur demande de Marchandises à condition et d'Echantillons, avec indications nécessaires pour prendre mesure soi-même.

La Maison des 100.000 Paletots garantit la qualité de toutes ses Fournitures. ELLE ÉCHANGE OU REMBOURSE CELLES QUI ONT CESSÉ DE PLAIRE

PRIX FIXE INVARIABLE

VIGNES AMERICAINES

MASSO

Viticulteur à PENNE (Lot-et-Garonne)

PRIX POUR 1883-84

	q of a lidera water	Routures.	Bacin	ées.		0 12 1000 10 001	A PROPERTY OF	ures.	Racin	ées.
		le cent. le cent.			LIS	En general, on e	le	cent.	le c	ent.
PORTE-GREF	Riparia tomenteux.	3r 50	10	*	REC	Jacquez	21	50	12	>
	Riparia (Glabre)	2 50	- 8	*	OIF	Herbemont	3	50	18	>>
	Solonis	2 50	8	*	S	Cuningham	2	*	10	>>
	Viala	2 50	8	*	12	Noha	8	*	30	*
	York Madeira	2 »	7	>>	EI	Elvira	4	>	15	*
	Clinton		1	*	CI	Othelo	40	>>	100	>>
	Taylor	» 75	*	>>	DO	Triumph	100	*	*	*
	Aminia	10 »	*	*	RO	Autuchon		*	*	>>
	Montefiore	250 »	*	*	Ъ	Sénasqué	20	*	*	>

Les demandes inférieures à 50 fr. ne sont pas acceptées.

On fournit des racines RIPARIA, SOLONIS ou VIALA et on se charge de la greffe sur place, la seconde année au prix de 15 francs le cent, moitié prix à la livraison et le restant lorsqu'il y aura une reprise de greffes de 85

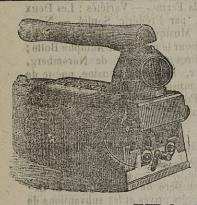
Si on veut planter des boutures, 10 fr. le cent, payables : le quart à la livraison et le restant aux mêmes conditions. — Acceptation, pas moins de

A DOMICILE

J. FOURNIÉ, fils, rue du Lycée, 44.

A partir du 1er février, il se charge de porter, sur commande, le vin à domicile, depnis 12 bouteilles, vins absolument du pays.

(ESSAYEZ-EN UN PANIER)



NOUVEAU FER A REPASSER SE CHAUFFANT SEUL

INDISPENSABLE A tous les Ménages, aux Repasseuses, Couturières, Lingères, Confectionneurs,

Tailleurs, Apiéceurs, etc.

POSSÉDANT LES AVANTAGES SUIVANTS: Économie, Propreté, Salubrité.

Se vend chez JEAN LARRIVE, Fils ainé

16, RUE DE LA LIBERTÉ, CAHORS.

Nouvelles machines à coudre supérieures à toutes les autres, garanties dix ans sur facture, à main et à pédale, depuis 50 fr. Navettes sans enfilage, brevetées. Fils, Soies, Aiguilles, Huile de première qualité. Pièces de rechange et Réparations,

Bretelles américaines hygiéniques. - Timbres caoutchouc. - Brillant oriental pour parquets. — Teinture des familles. — Nouveau cirage Persan, sans brosses, imperméable à l'eau.

EXPOSITION



CAHORS 1881

Marchand tailleur à CAHORS, rue de la Liberté.

MEDAILLE D'OR A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1878

R LA FABRICATION DES BOISSONS GAZEUSES Limonades, Soda-Water, Vins mousseux, Bières ES SEULS QUI SOIENT ARGENTÉS A L'INTÉRIEUR NOUVEAU PETIT APPAREIL CONTINU A BON MARCHÉ



J. BOULET & Cie, Successeurs, INCÉNIEURS-CONSTRUCTEURS
RUE BOINOD, 31-33 (Boulevard Ornano, 4-6) PARIS
ENVOI FRANCO DU PROSPECTUS DÉTAILLE